



Le chant dans l'Église : Quels principes adopter et quelles erreurs éviter ?

Adrian PRICE

Pour la plupart des communautés de nos milieux évangéliques, le chant occupe une place importante, au moins lors de la rencontre principale de l'Église. Adrian Price, en plus d'avoir suivi l'intégralité du cursus en semaine à l'Institut, est diplômé en musique. Avec son épouse Fiona, il compose des chants pour nos assemblées (voir www.colossiensi316.com). Dans cet article, il explique, à partir des Écritures, pourquoi nous chantons à l'Église, et comment nous y prendre en vue de glorifier Dieu.

A. POURQUOI CHANTONS-NOUS À L'ÉGLISE ?

C'est le moment de la rencontre du dimanche matin. La semaine a été remplie d'événements décourageants pour votre vie. Dieu semble loin. Le président de la réunion se lève et déclare, « Quoi qu'il se soit passé cette semaine, c'est le moment de rencontrer Dieu. » Votre intérêt est suscité. Le président montre de la main le groupe de musique et continue : « C'est le moment d'entrer dans la présence de Dieu et de l'adorer. » Comment réagissez-vous ?

Si le président a raison, il faudrait reconnaître que le chant en communauté revêt une importance capitale dans la vie

chrétienne. Mais si le président a tort... ?

Nous allons dans un premier temps examiner le but du chant dans l'Église, avant de passer aux implications pratiques. Nous découvrirons que le chant est à la fois *plus* important, et *moins* important que nous le croyons habituellement.

Contrairement à ce qu'affirme ce président, le chant en communauté n'est pas simplement à ranger sous le thème plus large de l'adoration. Si l'adoration est parfois mentionnée en lien avec le chant

1. Pourquoi nous réunissons-nous en tant qu'Église ?

Nous avons l'habitude de penser que les diverses activités lors d'une réunion ont chacun un but distinct. Nous chantons lors du « temps de louange » dans le but d'adorer Dieu, nous écoutons une prédication afin d'être instruits et motivés, puis nous partageons un temps de communion fraternelle pour nous édifier mutuellement. Mais les textes décrivant les rassemblements chrétiens dans le Nouveau Testament semblent

L'adoration ne forme jamais la toile de fond du chant communautaire

dans le Nouveau Testament (nous en discuterons en temps utile), elle n'en forme jamais la toile de fond. Philip Percival remarque : « Paul ne parle jamais du chant dans le contexte de l'adoration : il parle du chant uniquement dans le contexte de la doctrine de l'Église¹. » Nous devons donc comprendre le « pourquoi » du rassemblement de l'Église avant que nous ne puissions comprendre le « pourquoi » du chant.

moins simplistes. Même si beaucoup de ces textes ne traitent pas forcément de la rencontre principale de l'Église locale (équivalente à celle du dimanche matin pour la plupart des Églises de nos milieux), une lecture attentive peut néanmoins éclairer les buts visés par les activités des chrétiens rassemblés ; ces buts seront vraisemblablement identiques lorsque ces activités figurent lors de la réunion « officielle ».

Il est vrai que nous retrouvons parfois des activités précises, notamment la prédication (Rm 1.15 ; 2 Tm 4.2), la prière (Ac 12.12 ; 1 Tm 2.8), le chant (que nous abordons de front ci-dessous), la prophétie (Ac 15.32 ; 1 Co 14), le parler en langues (1 Co 14), la lecture des Écritures (1 Tm 4.13), les témoignages (Ac 14.27) et la fraction du pain (Ac 2.42 ; 20.7), ainsi que des activités ayant un sens potentiellement plus large, notamment l'enseignement (de loin la plus fréquente : Ac 2.42 ; Ac 20.20 ; 1 Tm 4.13), l'encouragement et l'édification (Ac 16.40 ; 1 Co 14 ; Hé 10.24), la louange (Ac 2.47 ; 13.2), la communion fraternelle (Ac 2.42), l'expression de la vérité (Ep 4.15, 25), la formation (Ep 4.12 ; 2 Tm 2.2) et l'évangélisation (1 Co 14.25).

Mais constatons que les buts de ces activités ne peuvent être considérées indépendamment les uns des autres. Ce n'est pas uniquement l'enseignement formel qui a pour but d'exposer la parole mais encore la prière (Ac 4.24-31), la prophétie (1 Co 14.29, cf. 14.36) et la conversation (Ep 4.15). Le but de l'édification est également le plus

naturellement associé à l'enseignement formel (Ac 20.32 ; 2 Tm 4.2), mais ce même but est aussi en vue dans la prière (1 Co 14.15-17), la prophétie (Ac 15.32, 1 Co 14.3, 31) et la conversation (Ep 4.15 ; cf. Hé 10.24-25). Le but de l'adoration (ou de la glorification

schéma 1²) : l'exposition de la parole, l'édification mutuelle (principalement sur la base de la parole), et une réponse à Dieu sous forme d'adoration, de confession ou d'intercession (aussi inspirée par la parole). Alfred Kuen discerne ce triple but lorsqu'il pose cette

On discerne trois objectifs principaux pour une réunion d'Église

de Dieu) peut s'attacher à la prière (1 Co 14.17), aux témoignages (Ac 11.18) et même à l'enseignement (1 P 4.10-11). De plus, dans 1 Corinthiens 12 à 14, Paul veut que tous les dons dans l'Église soient utilisés dans le but de l'édification mutuelle. Bref, même si certains buts ont tendance à être liés à certaines activités, toutes les activités semblent contribuer aux mêmes objectifs globaux.

On discerne trois objectifs principaux interreliés pour une réunion d'Église selon le Nouveau Testament (voir

question : « Le culte est-il là pour adorer et louer l'Éternel (ligne verticale ascendante), pour l'entendre nous parler (ligne verticale descendante) ou pour nous "édifier les uns les autres", nous instruire, nous exhorter, nous encourager mutuellement (lignes horizontales) ... ?³ » De plus, comme nous l'avons démontré - et voici notre constat central - pratiquement toute activité de la réunion vise à promouvoir les trois buts.

2. Le chant dans l'Église selon le Nouveau Testament

Ce triple but (l'exposition de la parole, l'édification mutuelle et la réponse à Dieu) est-il explicitement visé par le chant selon les Écritures ? Il y a évidemment une grande quantité de références au chant collectif dans l'Ancien Testament mais nous allons nous concentrer sur les textes du Nouveau Testament qui traitent de ce thème.

D'abord, on voit que le chant était utilisé d'une manière spontanée pour adorer Dieu et pour l'encouragement dans les moments d'épreuves : Jésus et ses disciples ont chanté lors de la cène (Mt 26.30), et Paul et Silas ont chanté en prison (Ac 16.25). Dans 1 Corinthiens 14, le chant en communauté est mentionné deux fois (1 Co 14.15, 26). Dans les deux cas, le contexte montre que le but est l'édification (par la communication d'un message lié à la parole de Dieu). Dans le premier cas, le contexte implique

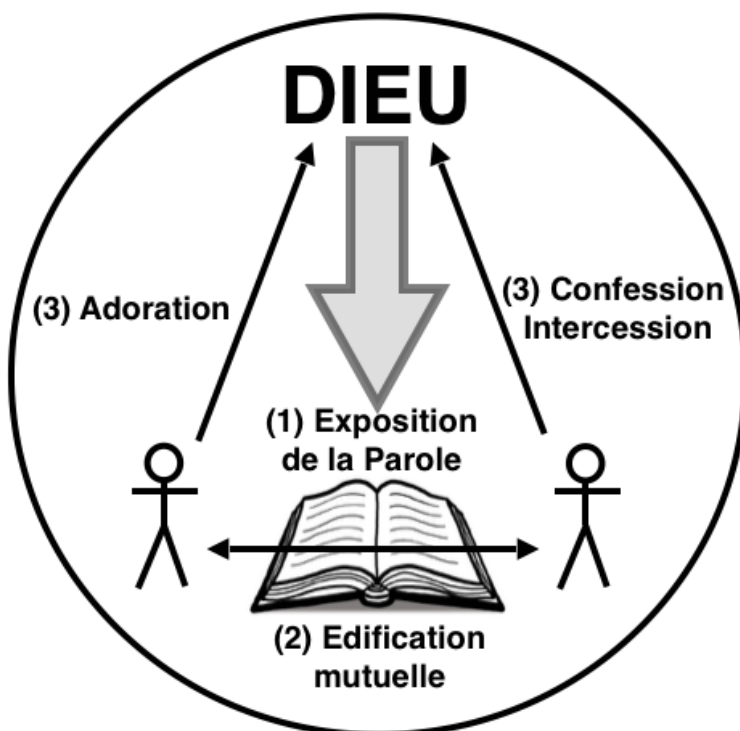


Schéma 1 : Les trois buts du rassemblement

que l'adoration de Dieu est aussi en vue. Nous pouvons donc déjà affirmer que le chant dans l'Église semble viser ces trois buts. Tournons-nous maintenant vers nos deux textes-phare : Colossiens 3.16 et Ephésiens 5.18-19.

verrez que nos traductions françaises ne sont pas en accord les unes avec les autres⁴. Le choix n'est pas sans enjeux. La deuxième option semble, au premier regard, plus attirante puisque « psaumes [etc.] » s'attache logiquement à

au cas accusatif, mais dans notre verset, les objets du verbe (« psaumes », « hymnes » et « cantiques spirituels ») sont au cas datif. La deuxième option n'est donc pas possible. Mais l'argument massue vient en comparant ce verset avec l'autre texte-phare : Ephésiens 5.18b-19. On constate combien les deux passages se ressemblent : « Soyez au contraire remplis de l'Esprit : dites-vous des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez de tout votre cœur les louanges du Seigneur... »⁵ Remarquons que « psaumes etc. » est clairement relié au participe « disant », ce qui suggère que « psaumes [etc.] » est relié à « instruisant et avertissant » dans Colossiens 3.16. Nous ne chantons pas uniquement au Seigneur, mais aussi les uns aux autres. Nous pouvons conclure que « instruisant et avertissant les uns les autres par des psaumes [etc.] » est la bonne traduction de Colossiens 3.16 et que le chant vise donc certainement le but de l'édification.

Nous concluons que le chant en communauté vise à promouvoir les trois buts⁶ interreliés (voir schéma 2⁷) : des chants qui

Le chant constitue un ministère de la parole visant l'édification et suscitant une réponse à Dieu

Dans l'épître aux Colossiens, Paul explique que puisque nous sommes déjà définitivement sauvés (1.13), saints (1.22) et comblés (2.10) par notre union au Christ suprême et suffisant (1.12-23), nous devons simplement rester enracinés en lui (2.6-7) et chercher à mieux le connaître (2.2-3, 3.1-4) pour croître en sainteté.

Colossiens 3.16 s'inscrit dans le cadre de l'importance, ainsi mise en évidence dans l'épître en général, de la croissance en Christ : « Que la parole de Christ habite en vous avec toute sa richesse ». Cet impératif est suivi par trois participes (« instruisant... avertissant... chantant ») qui sont les moyens de faire habiter cette « parole de Christ » en nous. Voici donc déjà le premier de nos trois buts : le chant est un moyen d'exposer la parole et nous permet ainsi de nous édifier les uns les autres en cette Parole et de répondre en adorant Dieu.

Mais qu'en est-il du deuxième but, celui de l'édification ? Le texte n'est pas sans difficultés d'interprétation à cet égard. La difficulté principale consiste en ce que dans le grec, il est difficile de savoir si les mots « des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels » sont grammaticalement reliés aux participes précédents (« instruisant et avertissant les uns les autres par des psaumes [etc.] ») ou au participe suivant (« chantant à Dieu avec des psaumes [etc.] »). Vous

« chantant ». Dans ce cas, « instruisant et avertissant » et « chantant à Dieu avec des psaumes [etc.] » seraient deux activités séparées (mais toutes les deux reliées à l'exposition de la parole). On pourrait donc employer ce verset pour soutenir le propos typique qu'il y a deux activités dans une réunion avec deux buts distincts : celui de l'édification par l'instruction (l'enseignement) et celui de l'adoration par les chants.

Cependant, il y a de bonnes raisons grammaticales de préférer la première option. En grec, le verbe « chanter » est toujours suivi par un objet direct

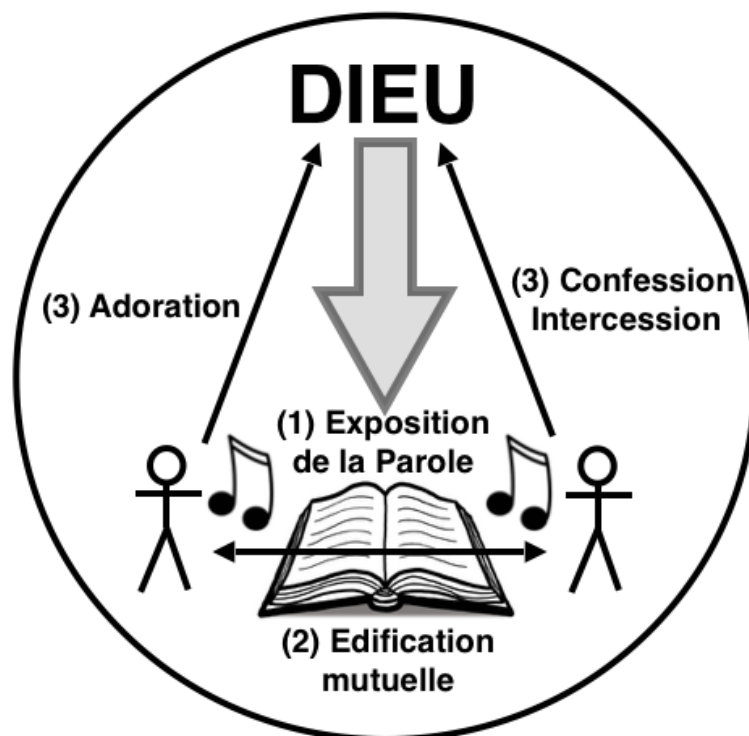


Schéma 2 : Les trois buts du chant en communauté

exposent la parole nous permettent de nous édifier les uns les autres par cette parole et de répondre à cette parole par l'adoration. (Nous suggérons que l'élément de réponse pourrait également inclure la confession et l'intercession.) Le chant n'a donc pas un but distinct (comme le suggérerait l'appellation « temps de louange ») mais s'intègre plutôt dans une réunion où toute activité vise à promouvoir les trois buts. Il s'agit peut-être d'une idée révolutionnaire pour nos assemblées : toute activité – chant, prédication, prière, repas du Seigneur, communion fraternelle – constitue un ministère de la parole visant l'édification et suscitant une réponse à Dieu⁸.

3. Quelques grandes implications

a. Une idée erronée : le chant et la présence de Dieu

Qu'en est-il donc de l'idée largement répandue dans le milieu évangélique selon laquelle, comme l'écrit Alfred Kuen, « [l]a musique peut nous rapprocher de Dieu...⁹ » ? Nous sommes conscients que nous



pour toujours (1 Co 6.19). Dire que le chant peut « convoquer la présence et la puissance de Dieu »¹⁰ suggérerait donc que l'œuvre de Jésus était insuffisante ou incomplète. Évitions donc un langage tel que « nous sommes venus pour rencontrer Dieu », ou « [l]a tâche [du directeur de louange] d'amener des gens dans la présence de Dieu est un grand honneur¹¹ ». Apprécions pleinement, au contraire, l'assurance que Dieu est avec nous sans que nous devions

limite pas au chant, mais signifie vivre chaque jour en sacrifice vivant à cause de ce que Jésus a fait (Rm 12.1). Alors, « [d]ire "Je vais à l'Eglise pour adorer Dieu" est aussi insensé que dire "Je vais au lit pour respirer¹²." » Nous adorons Dieu à l'Église, bien évidemment, mais cela parce que nous cherchons à l'adorer à *tout* moment ! De plus, l'adoration à l'Église ne se limite pas au chant. Nous avons vu que *tout* élément de la réunion devrait promouvoir ce but !

Deuxièmement, le danger d'utiliser comme synonymes « chant » et « adoration » est que cela pourrait nous amener à croire que nos belles mélodies ou la disposition de nos cœurs sont en elles-mêmes des offrandes qui nous rendent agréables à Dieu. Reconnaissons au contraire que nous sommes des adorateurs qui ont raté la cible (Rm 1.25 ; 3.23) ; même nos actes d'adoration sont tachés et doivent être purifiés par le sang du Christ. Nos chants *peuvent* plaire à Dieu, mais uniquement parce qu'ils passent par le Christ (Hé 13.15). Par ailleurs, les chants qui plaisent à Dieu sont plutôt ceux qui proclament que celui qui est agréable à Dieu a pris notre place en mourant sur la croix.

c. Les effets transformateurs lorsqu'on respecte les trois buts

Une bonne compréhension du « pourquoi » du chant aura des enjeux importants. Vaughan

Aucun texte ne suggère qu'on entre dans la présence de Dieu à travers le chant

marchons sur un terrain sensible mais nous devons être prêts à refaçonner nos idées selon les Écritures pour arriver à un emploi de la musique qui honore Dieu.

Dans le Nouveau Testament nous ne trouvons aucun texte qui suggère que nous entrons dans la présence de Dieu à travers le chant (ni par le fait d'être à l'Église). Au contraire, le Nouveau Testament affirme que l'accès à la présence de Dieu a été ouvert une fois pour toutes par le sang de Jésus (Hé 10.19-22) et que cette présence habite le cœur de tout chrétien dès sa conversion et

invoker sa présence par une adoration sincère. Employons plutôt nos chants pour nous *rappeler* la présence de celui qui est avec nous grâce à son œuvre accomplie.

b. Une idée à moitié-erronée : le chant et l'adoration

« Chant » est-il synonyme d'« adoration » (ou de « louange ») ? Cette équivalence est prise pour acquise dans la plupart des Églises, au point que les deux termes sont pratiquement interchangeables. Cette idée est moins grave, mais quand même déséquilibrée.

Premièrement, l'adoration ne se

Roberts remarque : « Ma compréhension du christianisme a été principalement façonnée par les chants que j'entonnais, puisque ce sont ces paroles-là qui sont restées dans mon esprit.¹³ » On dit souvent que l'on se souvient plus facilement des chants que de la prédication ! La musique est très puissante et peut influencer notre théologie, notre relation avec Dieu et notre vécu pour le bien ou le mal. D'où l'importance que nos chants incarnent ces principes.

B. QU'EST-CE QUE NOUS DEVRIONS CHANTER À L'ÉGLISE ?¹⁴

1. Des paroles qui incarnent les trois principes de Colossiens 3.16...

a. ...dans leur contenu

Vu que le premier but du chant est l'exposition de la parole, nous pouvons conclure que les paroles d'un chant sont d'une importance primordiale, sinon sur quelle base sera-t-on édifié ou poussé à adorer Dieu ? Cela peut paraître évident mais les paroles d'un grand nombre de nos chants ne reflètent pas ce principe incontournable.

Au sens le plus basique, les paroles devraient être bibliquement vraies. *Que ces lieux soient visités*¹⁵ est un rare exemple de chant qui exprime une théologie erronée (concernant la présence de Dieu). Mais un nombre considérable de nos chants n'accomplissent pas le but d'exposer la parole bien qu'ils n'expriment pas des idées fausses. Par exemple, *J'entre dans tes portes*¹⁶, bien que citant le Psaume 100.4, prend le verset

hors contexte et risque de faire penser que le bâtiment de l'Église est l'équivalent d'un temple où habite Dieu. Ou si tous nos chants restent limités dans leur portée (comme *Saint est le Seigneur*¹⁷) ou manquent de substance (comme *Je veux chanter un chant d'amour*¹⁸) nous ne connaissons que très peu de propositions centrales de l'Évangile. Beaucoup de chants semblent centrés sur Dieu parce qu'on chante « je te loue Seigneur », mais mettent l'accent sur ce que *moi*, je fais (comme *Entends mon cœur*¹⁹). Il est juste d'exprimer un désir d'adorer ou d'obéir à Dieu mais d'où vient

*soit la gloire*²², *À toi l'honneur*²³, *Attaché à la croix*²⁴, *Tu es venu jusqu'à nous*²⁵, *Devant le trône*²⁶, *O puissance de la croix*²⁷ et *Notre Dieu*²⁸.

b. ...dans leur forme

La manière d'exprimer le contenu (c'est-à-dire le vocabulaire, le registre, les mécanismes poétiques etc.) peut également contribuer aux trois grands buts (ou les miner). Nous voulons d'abord que l'assemblée *comprenne* ce qu'elle chante. Sinon, le contenu peut être pleinement biblique mais sans que nous soyons en mesure d'en bénéficier ! Cela nécessite un

Nous avons besoin de chants qui mettent en valeur l'Évangile « dans toute sa richesse »

l'impulsion de l'adorer si ce n'est de la grandeur de ce que *lui* a fait pour nous ?

Nous avons besoin de chants qui mettent en valeur l'Évangile « dans toute sa richesse » (Col 3.16), pour nous édifier et nous inciter à adorer Dieu, des vérités telles que la sainteté de Dieu, la seigneurie de Jésus, le péché, le jugement, la croix, la résurrection, la grâce, le pardon, le salut, la foi, la repentance, la relation avec Dieu, la vie éternelle, la consécration à Dieu, la mission, et la gloire et la suffisance du Christ crucifié. Parmi de nombreux bons exemples on trouve *En Jésus seul*²⁰, *Pardon Seigneur*²¹, *À Dieu*

langage clair (mais pas superficiel) et en général contemporain. Deuxièmement, la forme devrait *refléter le contenu*. Par exemple, si les paroles expriment des vérités grandioses, il est approprié d'utiliser un langage qui reflète leur poids.

2. De la musique qui soutient les paroles...

Nous avons tendance à accorder beaucoup d'importance à la musique elle-même. Mais comme nous l'avons remarqué, « [c'est, en effet, d'après les paroles que l'on peut juger avant tout de la valeur spirituelle d'un cantique²⁹ ». La musique sans paroles ne peut faire habiter la parole de Dieu en nous. La musique est au service des paroles par les deux moyens suivants.

a. ...en mettant en valeur les paroles

« Il n'est simplement pas logique de chanter un chant où les paroles nous disent une chose, et la musique une autre³⁰. » Porteuse d'une puissance remarquable pour influencer nos



émotions, la musique peut être une aide formidable pour souligner le sens des paroles et pour susciter une réponse appropriée, ou peut être au contraire une distraction qui mine leur sens. Par exemple, la mélodie et les progressions harmoniques de *À l'Agneau sur son trône*³¹ reflètent parfaitement la majesté et la joie du Christ victorieux. Au contraire, selon certains, le ton très sombre de *Torrents d'amour*³² va à l'encontre des paroles joyeuses et intimes. Nous devons aussi faire attention que la musique ne manipule pas les émotions.

b. ...en facilitant la participation de l'assemblée

Pour que l'assemblée puisse méditer sur les paroles et être édifiée et poussée à louer Dieu, il faut que sa participation soit facilitée. Le membre moyen de l'assemblée doit pouvoir chanter la mélodie (et l'apprendre facilement). Par exemple, il se peut que le rythme du refrain de *Comme un phare dans la nuit*³³ soit trop difficile à chanter

plus jeune aura probablement du mal à s'identifier avec le style démodé de *Ô grâce merveilleuse*³⁵. Varier le style est probablement à conseiller, mais nous devons au final être prêts à mettre de côté nos préférences pour le bien de nos frères et sœurs (cf. Rm 15.2).

C. COMMENT DEVRIONS-NOUS CHANTER ET JOUER À L'ÉGLISE ?

1. Responsables

Le chant étant un ministère de la parole, la responsabilité revient finalement aux dirigeants de l'Église. Le pasteur peut déléguer cette tâche mais il doit veiller à ce que le responsable prenne le temps de choisir avec soin des chants qui respectent notre triple but. Pensez à choisir des chants en lien avec la prédication ou qui présentent le cœur de l'Évangile.

2. Chanteurs et musiciens

En tant que chanteur ou musicien, vous n'êtes pas là pour mettre en valeur la *musique* des

3. L'assemblée

Nous connaissons une dame qui a près de 90 ans. Sa mémoire ne fonctionne plus très bien et elle a parfois du mal à entendre le prédicateur. Mais lorsqu'elle chante (et qu'est-ce qu'elle aime chanter !) elle incarne nos trois buts. Les paroles bibliques l'aident à se souvenir de l'Évangile, elle encourage les autres membres de son Église par sa joie évidente et elle adore très clairement Dieu.

En tant que membre de l'assemblée, vous avez aussi un rôle à jouer pour que notre triple but soit atteint. D'abord, concentrez-vous sur les paroles et ne vous laissez pas emporter par la musique seule. Ne choisissez pas une Église sur la base du style de musique. Pensez à édifier les autres membres dans votre manière de chanter, et à vous laisser édifier par les paroles et par l'assemblée. Et émerveillez-vous devant le Dieu de la grâce. Quelle importance est accordée au chant, en ce qu'il peut nous faire connaître et expérimenter toute la glorieuse richesse du message de Christ ! Comme le fait remarquer Bob Kauflin à propos du chant communautaire, « nous voulons que chacun parte en proclamant : C'est l'Évangile de Jésus-Christ qui compte³⁷. »

BIBLIOGRAPHIE

CARSON, Donald A., sous dir., *Worship by the Book*, Grand Rapids, Zondervan, 2002, 256 p.

DEVER, Mark, et ALEXANDER, Paul, *L'Église intentionnelle*, tr. de l'anglais (*The Deliberate Church*, 2005) par Lori VARAK, Lyon, Clé, 2007, 254 p.

GETTY, Keith & Kristyn, *Chantons ! : Comment transformer notre vie, notre famille et notre Église par la puissance de l'adoration*, trad. de l'anglais (*Sing! : How Worship Transforms Your Life, Family and Church*, 2017) par Loanne PROCOPIO, Trois-Rivières [Québec], Cruciforme, 2018, 172 p.

KAUFLIN, Bob, *Worship Matters*,

Ne soyez pas une distraction par un manque de préparation ou un style virtuose

(même si ce n'est pas impossible). Quant au style de la musique, nous savons tous que cela peut créer des divisions très importantes dans une Église ! Puisque l'unité de l'Église est d'une importance capitale, la règle d'or est que le style ne doit pas être une pierre d'achoppement. En principe on pourrait employer n'importe quel style. Une chorale n'est pas fondamentalement plus sainte qu'un groupe de rock. Mais il faut que le style soit accessible à la grande majorité des gens et qu'il cadre avec leur culture, prenant aussi en compte la présence de visiteurs non-chrétiens. Par exemple, la mélodie très syncopée de *Béni soit ton nom*³⁴ risque d'être difficile pour des personnes âgées, tandis qu'une génération

chants. Vous êtes des serviteurs de la *parole*, tout comme un prédicateur ! Votre tâche est donc de faire en sorte que la musique soutienne les *paroles*, en créant une ambiance qui aide à réfléchir sur le contenu. Pour faciliter la participation de l'assemblée, ne soyez pas une distraction par un manque de préparation ou au contraire par un style virtuose. Travaillez les introductions et les transitions afin que tout le monde puisse suivre facilement et jouez à un tempo et à un volume appropriés. Attention à l'orgueil : nous, musiciens, sommes là pour servir l'assemblée. Les chanteurs « seront des modèles de ce que c'est de "chanter les uns aux autres" - avec le contact visuel, la chaleur, la joie, et la conviction³⁶. »

Wheaton, Crossway, 2008, 304 p.

KENDRICK, Graham, *Worship*, Eastbourne, Kingsway, 1984, 214 p.

KUEN, Alfred, *Renouveler le culte*, St-Légier, Emmaüs, 1994, 248 p.

PERCIVAL, Philip, *Then Sings My Soul*, Rediscovering God's Purposes for Singing in Church, s. l., Matthias Media, 2015, 156 p.

PETERSON, David, *En Esprit et en vérité*, Théologie biblique de l'adoration, tr. de l'anglais (*Engaging with God*, 1992) par Pierre COLEMAN et Christophe PAYA, Charols, Excelsis, 2005, 341 p.

ROBERTS, Vaughan, *True Worship*, Milton Keynes, Authentic Media, 2002, 106 p.

¹ Philip PERCIVAL, *Then Sings My Soul*, Rediscovering God's Purposes for Singing in Church, s. l., Matthias Media, 2015, p. 44 ; c'est lui qui souligne.

² Ce schéma s'inspire de celui de Vaughan ROBERTS, *True Worship*, Milton Keynes, Authentic Media, 2002, p. 63.

³ Alfred KUEN, *Renouveler le culte*, St-Légier, Emmaüs, 1994, p. 28 ; les parenthèses font partie de la citation.

⁴ Pour la première option, voir Colombe, Louis Segond, NBS, NEG, Segond 21 ; pour la deuxième option, voir Français Courant, Parole de Vie, Semeur.

⁵ Notons que le troisième but (*l'adoration*) est très clair à nouveau dans Ephésiens 5.18b-19. Le premier but (*l'exposition de la parole*) est aussi présent, puisque « soyez remplis de l'Esprit » joue dans la phrase le rôle

équivalent de « que la parole habite » dans Colossiens 3.16 ; c'est-à-dire, l'Esprit œuvre en nous lorsque la parole est exposée.

⁶ La prédication et le chant visent explicitement le même but dans Colossiens, puisqu'ils sont décrits avec les mêmes deux verbes (« instruisant » et « avertissant ») dans Col 1.28 et 3.16.

⁷ Ce schéma a été influencé par celui de ROBERTS, *op. cit.*, p. 63, et par celui de PERCIVAL, *op. cit.*, p. 57.

⁸ Nous reconnaissons pourtant que le Nouveau Testament privilégie la prédication.

⁹ Alfred KUEN, *Renouveler le culte*, St-Légier, Emmaüs, 1994, p. 177.

¹⁰ Citation provenant d'un site web inconnu cité dans Bob KAUFMAN, *Worship Matters*, Wheaton, Crossway, 2008, p. 137 (notre traduction).

¹¹ Graham KENDRICK, *Worship*, Eastbourne, Kingsway, 1984, p. 153 (notre traduction).

¹² ROBERTS, *op. cit.*, p. 26 (notre traduction).

¹³ ROBERTS, *op. cit.*, p. 80 (notre traduction).

¹⁴ La plupart des chants mentionnés dans cette section sont disponibles dans les recueils *J'aime l'Éternel* de Jeunesse en Mission (JEM).

¹⁵ Corinne LAFITTE, *Que ces lieux soient visités* (JEM 647), Corinne Lafitte, 1998.

¹⁶ Mady RAMOS, *J'entre dans tes portes* (JEM 428), Mady Ramos, s. d.

¹⁷ Nolene PRINCE, *Saint est le Seigneur* (JEM 206), Scripture in Song / Integrity's Hosanna! Music / LTC, 1972.

¹⁸ Craig MUSSEAU, *Je veux chanter un chant d'amour* (JEM 626), Mercy Publishing / Universal / LTC, 1991.

¹⁹ Geoff MOORE, *Entends mon cœur* (JEM 570), Mercy Publishing / Universal / LTC, 1977.

²⁰ Stuart TOWNEND et Keith GETTY, *En Jésus seul* (JEM 1004), Kingsway's Thankyou

Music / LTC, 2001.

²¹ Sylvain FREYMOND, *Pardon, Seigneur, pardon* (JEM 642), Sylvain Freymond, 1998.

²² William-Howard DOANE, *À Dieu soit la gloire* (JEM 070), Editions Je sème, s. d.

²³ Rolf SCHNEIDER, *À toi l'honneur* (JEM 726), Rolf Schneider, 2005.

²⁴ F.-A. GRAVES, *Attaché à la croix* (JEM 127), Editions Joie de Vivre, s. d.

²⁵ Graham KENDRICK, *Tu es venu jusqu'à nous* (JEM 553), Make Way Music / Kingsway ThankYou Music / LTC, 1983.

²⁶ Vikki COOK, *Devant le trône* (JEM 739), PDI Praise / Copycare France, 1997.

²⁷ Keith GETTY et Stuart TOWNEND, *O puissance de la croix (Montre-moi l'aurore)* (JEM 1062), Thankyou Music/LTC, 2005.

²⁸ Jonathan BAIRD, Meghan BAIRD, Ryan BAIRD et Stephen ALTROGGE, *Notre Dieu, Sovereign Grace Worship (ASCAP) / Sovereign Grace Praise*, 2011.

²⁹ KUEN, *op. cit.*, p. 183.

³⁰ Mark DEVER et Paul ALEXANDER, *L'Église intentionnelle*, tr. de l'anglais (*The Deliberate Church*, 2005) par Lori VARAK, Lyon, Clé, 2007, p. 127.

³¹ George Job ELVEY, *À l'Agneau sur son trône* (JEM 518), Domaine public, s. d.

³² Thomas John WILLIAMS, *Torrents d'amour et de grâce* (JEM 072), Domaine public, s. d.

³³ David DURHAM, *Comme un phare dans la nuit* (JEM 391), David Durham, 1993.

³⁴ Matt et Beth REDMAN, *Béni soit ton nom* (JEM 732), Kingsway Communications Ltd / LTC, 2002.

³⁵ Haldor LILLENAS, *O grâce merveilleuse* (JEM 076), Hope Publishing / CopyCare France / LTC, s. d.

³⁶ PERCIVAL, *op. cit.*, p. 120 (notre traduction).

³⁷ KAUFMAN, *op. cit.*, p. 130 (notre traduction).

Prédicateurs visiteurs

